

LA CHASSE AUX PHOQUES: RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE



Gil Thériault

DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION DES CHASSEURS DE PHOQUES DES ILES

Le thème du dernier Rendez-vous loup-marin faisait référence à « rétablir l'équilibre ». On peut rapidement percevoir au moins deux sens à cette expression : rétablir la vérité après des décennies de mensonges semés par les groupes animalistes et rétablir la balance dans notre écosystème marin.

Trop peu de Madelinot réalise l'importance de la chasse au phoque comme outil de contrôle d'une population de féroces prédateurs qui a littéralement explosé depuis deux décennies. Dans le cas du phoque du Groenland, on parle d'environ 1.5 million dans les années 70 à plus de 8 millions aujourd'hui. Dans celui du phoque gris, de 10 000 à 400 000. Lorsque l'on considère la consommation de poisson de ces deux espèces, on constate qu'elle a quintuplé (x 5) pendant cette période alors que les pêcheurs se voient imposer moratoire sur moratoire.

Parlez-en autour de vous et apprenez. Apprenez comment les phoques ont changé leur comportement de prédation. Comment ils chassaient individuellement puis en groupe de 10, de 100 et maintenant, de 1 000. Comment ils détruisent les appâts et les engins de pêche. Comment ils bouffent le poisson alors que le pêcheur tente de le mettre à bord de son bateau et à quel point les morues, mais également un nombre croissant d'espèces se retrouvent maintenant avec moult vers dans leur chair.

Une étude de l'Institut océanographique de Bedford en Nouvelle-Écosse, signée par les docteurs Mike Sinclair et Robert O'Boyle, vient d'ailleurs de confirmer ce que les pêcheurs et la logique clament haut et fort depuis des décennies : oui, les phoques gris exercent une influence majeure sur la disparition et le non-recouvrement des stocks de morue.

Bien sûr, ces populations finiront par se stabiliser puis décliner. La Nature finit toujours par rétablir l'équilibre par la maladie ou la famine. Mais n'oublions pas qu'à l'instar de l'Homme, le phoque est omnivore, c'est-à-dire qu'il peut également se nourrir de plante. Faut-il attendre qu'il ne reste que des algues dans le Golfe pour réagir?

La chasse aux phoques n'est pas une vieille tradition perdue. C'est une nécessité bien actuelle qui influencera grandement le développement futur des Iles de la Madeleine, archipel qui base plus de la moitié de son économie sur la pêche.

Afin d'éviter un déséquilibre irréversible de l'écosystème qui nous supporte, deux solutions s'offrent à nous : un abattage ciblé (et non pas une extermination) ayant comme seul but de contrôler les populations de phoque ou le développement de marchés qui pourraient absorber le produit de cette chasse.

Dans le premier cas, il s'agit de survie, mais d'un pur gaspillage. Et ceux qui ont l'opportunité de goûter la viande de phoque gris vous le confirmeront, quel gaspillage!

Et dans le deuxième cas, en plus de préserver l'emploi dans le domaine de la pêche, des emplois dans l'industrie du phoque viendront stimuler davantage l'économie. Une situation gagnant/gagnant pour tous.

De plus, l'exploitation du phoque gris permettrait un approvisionnement s'étendant sur l'année entière, contrairement au phoque du Groenland, espèce migratoire. Cette nouvelle donnée pourrait résoudre bien les deux freins au développement actuel de l'industrie : l'accès à la ressource et notre faible capacité de transformation.

Certains y ont cru et y croient encore. Il est vital d'encourager leurs efforts, mais afin de passer à la vitesse supérieure et utiliser pleinement cette excellente ressource, une bonne dose de volonté politique et d'investissement de fonds publics restent nécessaires.

Vous vous demandez sans doute qu'est-ce que les gouvernements attendent pour foncer dans cette direction?

Et bien, vous, chers lecteurs. Ils n'attendent que vous. Ils attendent que vous vous manifestiez. Que vous en parliez à vos députés. Que vous fassiez parvenir des lettres, des fax, des courriels par centaines, par milliers afin de les obliger à sortir de leur immobilisme dans ce dossier.

Et au passage, n'oubliez pas d'apprendre à vos jeunes que de chasser le loup-marin ne veut pas dire lui manquer de respect. Faites lui comprendre qu'à l'instar des autochtones, les Madelinots ont appris à vivre en harmonie avec la Nature et que cette chasse respecte entièrement cette philosophie de vie.